

**ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE DE MÊLEMENT DU JOUR DU SOUVENIR 2025**

**La Bible est une histoire d'amour  
dans le sens le plus pur et le plus saint,  
d'un couple universel – Dieu en Christ comme le Marié  
et le peuple racheté de Dieu comme la mariée –  
le but du recouvrement du Seigneur**

**Dans le recouvrement, le travail principal du Seigneur  
est Son œuvre véritable pour nous préparer à être Sa mariée glorieuse.  
Sans la sanctification continue de notre disposition  
mentionnée dans Éphésiens 5.26,  
il n'y a aucun moyen que la mariée soit préparée et, de ce fait,  
aucun moyen qu'Apocalypse 19.7-9 soit accomplie**

**Tel qu'il est utilisé dans le Nouveau Testament, le mot « mûr » désigne  
le fait que les croyants ont complètement grandi et été perfectionnés  
dans la vie de Christ,  
qu'ils reçurent au moment de leur régénération**

**Le recouvrement du Seigneur sert à préparer la mariée de Christ.  
Finalement, nous serons rendus conformes pour être la merveilleuse Sulamite  
qui, étant une reproduction de Salomon, est la figure la plus grande et finale  
de la Nouvelle Jérusalem comme le complément, la mariée, de Christ**

**Plan des messages  
pour la conférence de mêlement du jour du Souvenir  
du 23 au 26 mai 2025**

**SUJET GÉNÉRAL :  
LA PRÉPARATION DE LA MARIÉE**

Message un

**La mariée : le but du recouvrement du Seigneur**

Lecture biblique : Ap 19.7-9 ; Jn 1.29 ; 3.29 ; Ct 1.2-3 ; 8.14

- I. La Bible est une histoire d'amour dans le sens le plus pur et le plus saint, d'un couple universel : Dieu en Christ comme le Marié et le peuple racheté de Dieu comme la mariée—Jn 3.29 ; Mt 25.6 ; Ap 19.7 ; 21.2 ; 22.17 :**
- A. Au fil des siècles, Dieu a eu une histoire d'amour avec l'homme. Il créa l'homme dans l'objectif d'obtenir un complément—Gn 1.26.
  - B. Dieu est un amoureux qui créa l'homme à Son image pour qu'il soit l'amoureuse. Cela veut dire qu'Il nous a créés pour que nous L'aimions—Mc 12.30 ; Ep 3.14-19.
  - C. Toute la Bible est une histoire d'amour divine, dont le Cantique des cantiques est une version abrégée—1.2-3 ; 8.14 :
    - 1. La Bible est un livre romantique, et notre relation avec le Seigneur devrait devenir de plus en plus romantique.
    - 2. S'il n'y a pas d'idylle entre nous et le Seigneur Jésus, alors nous sommes des chrétiens religieux, pas des chrétiens romantiques—Ct 1.2-3.
    - 3. L'expression « histoire d'amour » indique qu'il y a une poursuite amoureuse divine. Dans la Bible, nous voyons que Dieu recherche notre amour—2 Co 11.2.
    - 4. Le Cantique des Cantiques est plus qu'une histoire d'amour, c'est une histoire d'amour fantastique.
  - D. Pour tout ce que nous aimons, tout notre cœur et même notre être entier est centré sur cette chose, occupé et possédé par elle—1 Tm 6.10-11 ; 2 Tm 3.2-4 ; 4.8, 10a ; Tt 1.8 :
    - 1. « Aimer Dieu signifie placer tout notre être, l'esprit, l'âme et le corps, avec le cœur, l'âme, la pensée et la force (Mc 12.30), entièrement sur Lui ; c'est-à-dire, laisser toute notre personne être occupée par Lui et perdue en Lui » (note 3 sur 1 Co 2.9).
    - 2. Aimer le Seigneur Jésus, c'est L'apprécier, diriger notre être vers Lui, s'ouvrir à Lui, se réjouir de Lui, Lui donner la première place, être un avec Lui, Le vivre et devenir Lui—Mt 26.6-13 ; 2 Co 3.16 ; Mc 12.30 ; Col 1.18 ; 1 Co 6.17 ; Ph 1.20-21 ; *Hymns*, n° 477, couplet 2.
- II. Apocalypse 19.7-9 dévoile Christ comme le Marié :**
- A. Le mariage de l'Agneau est le résultat de l'économie néotestamentaire de Dieu complétée, laquelle vise à obtenir une mariée pour Christ, l'église, au moyen de Sa rédemption judiciaire et du salut organique dans Sa vie divine—Gn 2.22 ; Rm 5.10 ; Ap 19.7-9 ; 21.2, 9-11.

- B. La mariée de Christ dans Apocalypse 19 est composée par tous les vainqueurs—v. 7-9 ; cf. Gn 2.22 ; Mt 16.18.
- C. Dans l'étape initiale et fraîche de la Nouvelle Jérusalem, pendant mille ans tous les vainqueurs seront la Nouvelle Jérusalem comme la mariée de Christ—Ap 19.7.
- D. En fin de compte, tous les croyants rejoindront les vainqueurs afin de parachever et de compléter la Nouvelle Jérusalem comme l'épouse de Christ pour l'éternité, dans le nouveau ciel et la nouvelle terre—21.2, 9-11.

### III. La mariée est le but du recouvrement du Seigneur—19.7-9 :

- A. « Les noces de l'Agneau sont venues »—v. 7b :
  - 1. Au début de son Évangile, Jean parle de l'Agneau et du Marié, et dans l'Apocalypse, il dit que les noces de l'Agneau sont venues—Jn 1.29 ; 3.29.
  - 2. Après l'enlèvement de la majorité des saints (Ap 14.16 ; 1 Th 4.15-16) et le jugement au trône de jugement de Christ pour la remise de la récompense (Ap 11.18 ; 2 Co 5.10), les événements qui suivent immédiatement devraient inclure les noces de l'Agneau (Ap 19.7b) :
    - a. Si nous recevons la récompense au trône du jugement de Christ, nous participerons au festin des noces.
    - b. Si nous ne sommes pas récompensés mais sommes réprouvés par le Seigneur, nous ne périrons pas, mais nous subirons une perte, comme ce qui est décrit dans 1 Corinthiens 3.15.
- B. « Son épouse s'est préparée »—Ap 19.7c :
  - 1. « Son épouse » fait référence à l'église (Ep 5.24-25, 31-32), la mariée de Christ (Jn 3.29).
  - 2. D'après Apocalypse 19.8-9, l'épouse, la mariée de Christ, n'est composée que par les vainqueurs pendant le millénium, tandis que la mariée, l'épouse, en 21.2 est composée de tous les saints sauvés, après le millénium et pour l'éternité.
  - 3. L'état de préparation de la mariée dépend du niveau de maturité de vie des vainqueurs—19.7 ; He 6.1 ; Ph 3.12-15 ; Ep 4.13.
  - 4. Nous avons besoin d'orner et de parachever la Nouvelle Jérusalem comme la mariée de Christ, avec Dieu le Père comme l'or, Dieu le Fils comme la perle et Dieu l'Esprit comme les pierres précieuses—Ap 21.2, 19a ; 1 Co 3.12 ; Ct 1.10-11.
  - 5. Les vainqueurs ne sont pas des individus séparés mais une mariée corporative.
  - 6. Les vainqueurs sont non seulement mûrs dans la vie, mais aussi édifiés ensemble en une mariée unique.
- C. « Il lui a été donné de se vêtir de lin fin, resplendissant et pur, car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints »—Ap 19.8 :
  - 1. « Pur » indique la nature, et « resplendissant » indique l'expression.
  - 2. Le terme grec traduit par « les œuvres justes » pourrait aussi être traduit par « les actions justes ».
  - 3. Les œuvres justes ne renvoient pas à la justice que nous avons reçue pour notre salut—1 Co 1.30.
  - 4. La justice que nous avons reçue pour notre salut est un fait objectif, et elle

nous donne la possibilité de satisfaire l'exigence du Dieu juste, tandis que dans Apocalypse 19.8, les œuvres justes des saints vainqueurs sont expé-  
rientielles (Ph 3.9) et leur permettent de satisfaire l'exigence du Christ vainqueur.

5. Ainsi, le fin lin indique notre vie victorieuse, notre existence menée dans la victoire. C'est le Christ qui est vécu à travers notre être.
- D. « Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau... Ce sont les paroles véritables de Dieu »—Ap 19.9 :
1. Le festin des noces de l'Agneau est la célébration de mariage, le royaume qui durera mille années qui sont un seul jour aux yeux de Dieu, et ce sera une récompense pour les croyants vainqueurs—v. 9 ; Mt 22.2, 11-14 ; 2 P 3.8.
  2. Être appelé à participer au festin des noces de Christ, lequel introduira les croyants vainqueurs dans la jouissance du royaume millénaire, c'est être béni—Ap 19.9.
  3. Le festin des noces de l'Agneau dans Apocalypse 19.9 est aussi mentionné dans Matthieu 22.2. Il sera une récompense pour les croyants vainqueurs :
    - a. Être appelé, c'est recevoir le salut (Rm 1.7 ; 1 Co 1.2 ; Ep 4.1), tandis qu'être choisi, c'est recevoir une récompense.
    - b. Seuls les vainqueurs seront appelés à venir au festin des noces comme une récompense pour eux. Les gens sauvés n'y participeront pas tous.
    - c. Les croyants vainqueurs, qui seront appelés au festin des noces de l'Agneau, seront aussi la mariée de l'Agneau—Ap 19.8-9.

### L'édification de la mariée

Lecture biblique : Gn 1.26 ; 2.7-10, 18-25 ; Ap 19.7-9 ; 21.9-11

- I. L'édifice de Dieu est le sujet au centre de toute la Bible. La mariée de Christ est l'édifice du Dieu trinitaire : « Jéhovah Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme, et il l'amena vers l'homme »—Gn 2.22 :**
- A. La Bible tout entière peut être comparée à un guide de construction. La révélation concernant le jardin d'Éden, comme le début de la révélation divine dans les saintes Écritures, et la révélation concernant la Nouvelle Jérusalem, comme la fin de la révélation divine dans les saintes Écritures, se reflètent l'une et l'autre.
  - B. Ces deux portions des Écritures révèlent l'idée principale de Dieu, la ligne au centre de la révélation divine, et un principe directeur pour interpréter et comprendre les saintes Écritures :
    1. Genèse 1 et 2 sont le schéma du plan architectural organique de Dieu pour Son édifice divin (He 11.10). Dieu désire bâtir Christ dans notre constitution profonde jusqu'à ce que notre être tout entier soit reconstitué par Christ. De cette manière, Dieu peut gagner un homme corporatif qui L'exprimerait à Son image et Le représenterait avec Son autorité (Gn 1.26 ; 1 Co 3.9 ; Mt 16.18 ; 2 S 7.12-14a).
    2. Apocalypse 21 et 22 sont la photographie de l'édifice achevé, l'expression corporative du Dieu trinitaire. La Nouvelle Jérusalem est le reflet et l'accomplissement de la révélation divine concernant le jardin d'Éden.
    3. Christ reviendra comme le Marié afin d'épouser Sa mariée, qui sera l'ensemble des vainqueurs. Cette édification par les vainqueurs pendant l'âge actuel est utile pour la première partie du parachèvement de la Nouvelle Jérusalem, pendant l'âge du royaume (19.7-9), puis finalement pour le parachèvement complet de la Nouvelle Jérusalem dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre (21.2).
    4. Par l'opération continue du Saint-Esprit au fil des siècles, ce but sera atteint à la fin de l'âge actuel. Ensuite, la mariée formée par les croyants vainqueurs sera prête, et le royaume de Dieu viendra—Mt 26.29 ; 13.43.
    5. La mariée corporative, la Nouvelle Jérusalem, accomplira les deux aspects de l'intention de Dieu (Gn 1.26). En premier, la Nouvelle Jérusalem, sera l'expression complète de Dieu, avec l'image complète de Dieu, pour Sa gloire (Ap 21.11 ; cf. 4.3). En second lieu, cette Nouvelle Jérusalem assujettira l'ennemi, conquerra la terre et appliquera sur tout l'univers l'autorité de Dieu avec Sa domination (Gn 1.26 ; Ap 22.5 ; cf. 20.10, 14-15).
  - C. Lorsque nous, les enfants de Dieu, entrons dans une relation amoureuse avec Dieu, nous recevons Sa vie, tout comme Ève reçut la vie d'Adam. C'est cette vie qui nous permet de devenir un avec Dieu et qui Le rend un avec nous—Gn 2.21-22.
- II. Pour que Dieu et Son peuple soient un, il faut qu'il y ait un amour mutuel entre eux. L'amour entre Dieu et Son peuple que la Bible dévoile, est avant tout comme l'amour affectueux entre un homme et une femme—Jn 14.21, 23 ; Jr 2.2 ; 31.3 :**

- A. Quand les élus de Dieu aiment Dieu et passent du temps à communier avec Lui dans Sa parole, Dieu infuse dans chacun Son élément divin et les rend ainsi tous un avec Lui comme Son épouse, pareils à Lui en vie, en nature et en expression—Ps 119.140, 15-16.
- B. Dieu nous a aimés le premier en nous infusant Son amour et en engendrant en nous l'amour avec lequel nous L'aimons et nous aimons les frères—1 Jn 4.19-21.
- C. La vie que nous avons reçue de la part de Dieu est une vie d'amour. Christ avait vécu dans ce monde une vie de Dieu comme amour, et Il est maintenant notre vie pour que nous puissions vivre la même vie d'amour dans ce monde, et être comme Lui—3.14 ; 5.1 ; 2.5-6 ; 4.17.
- D. Notre amour naturel a besoin d'être mis sur la croix. Une différence entre l'amour de Dieu et notre amour naturel est que le nôtre s'offense facilement.
- E. Nous devons être des personnes inondées et emportées par l'amour de Christ. L'amour divin devrait être comme une vague déferlante de grandes eaux qui fonce vers nous et nous pousse à vivre pour Lui au-delà de notre propre contrôle—2 Co 5.14.
- F. Le commandement concernant l'amour fraternel est à la fois ancien et nouveau : ancien parce que les croyants l'ont depuis le début de leur vie chrétienne, et nouveau parce que dans leur marche chrétienne une nouvelle lumière luit et brille avec un nouvel éclairage et une nouvelle puissance encore et encore—1 Jn 2.7-8 ; 3.11, 23 ; cf. Jn 13.34.
- G. Le Corps s'édifie lui-même dans l'amour pour devenir la mariée de Christ (Ep 4.16). Notre esprit régénéré donné par Dieu est un esprit d'amour. Nous avons besoin d'un esprit d'amour brûlant afin de conquérir la dégradation dans l'église d'aujourd'hui (2 Tm 1.7).
- H. « La connaissance enfle, mais l'amour édifie » (1 Co 8.1b ; cf. 2 Co 3.6). Notre amour les uns envers les autres signale que nous appartenons à Christ (Jn 13.34-35). Aimer être le premier dans l'église est à l'opposé d'aimer tous les frères (3 Jn 9).
- I. Au même titre que le Seigneur Jésus livra la vie de Son âme afin que nous puissions avoir la vie divine, nous avons besoin de perdre la vie de notre âme et de renier le moi afin d'aimer les frères et de leur dispenser la vie alors que nous pratiquons la vie du Corps, pour la préparation de la mariée—1 Jn 3.16 ; 4.17 et la note 5 ; Jn 10.11, 17-18 ; 15.13 ; Ep 4.29-5.2 ; 2 Co 12.15 ; Rm 12.9-13.
- J. L'amour est le chemin le plus excellent pour que nous soyons tout ou fassions tout pour l'édification de l'église comme le Corps organique de Christ—1 Co 12.31b-13.8a.

### **III. Nous avons besoin de voir ce que Dieu fit avec l'intention de produire pour Lui-même un complément. Genèse 2 révèle une image de Christ et de Sa mariée dans les types que sont Adam et Ève :**

- A. Adam typifie Dieu en Christ comme le Mari véritable et universel qui cherche une femme pour Lui—Rm 5.14 ; cf. Jn 3.29 ; 2 Co 11.2 ; Ep 5.31-32 ; Ap 19.7-9 ; 21.9-11.
- B. « Jéhovah Dieu dit : ce n'est pas bon que l'homme reste seul. Je lui ferai une aide qui lui correspondra »—Gn 2.18 :
  1. Le besoin d'Adam d'avoir une femme typifie et dépeint le besoin de Dieu,

selon Son économie, d'obtenir une épouse qui soit Son complément, Son vis-à-vis (litt. : Son parallèle). Bien que Dieu, Christ, soit absolument parfait éternellement, Il est incomplet sans l'église comme Sa femme.

2. Dieu désire avoir à la fois Adam, qui typifie Christ, et Ève, qui typifie l'église, avec l'intention « qu'ils dominent » (1.26). Cela signifie un Christ victorieux avec une église victorieuse, un Christ qui a vaincu le travail du diable avec une église qui a renversé le travail du diable. Dieu veut que Christ et l'église dominent (Rm 5.17 ; 16.20 ; Ep 1.22-23).
- C. À partir du sol, Dieu a formé chaque animal des champs et oiseau du ciel, puis Il les a amenés à Adam : « Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs, mais pour Adam, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis. »—Gn 2.19-20.
- D. L'épouse doit être semblable au mari avec la même vie, la même nature et la même expression. Parmi le bétail, les oiseaux et tous les animaux, Adam n'avait pas trouvé son complément, celle qui lui correspondrait—v. 23.
- E. Dans le but de produire un complément pour Lui-même, Dieu devint d'abord un homme, comme cela est typifié par Dieu qui créa Adam—Jn 1.14 ; Rm 5.14.
- F. « Jéhovah Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit. Puis il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. »—Gn 2.21 :
1. Le profond sommeil d'Adam pour produire Ève comme son épouse typifie la mort de Christ sur la croix pour la production de l'église en tant que Son complément—Ep 5.25-27.
  2. Dans la Bible, le sommeil signifie la mort—1 Co 15.18 ; 1 Th 4.13-16 ; Jn 11.11-14.
  3. La mort de Christ est une mort qui libère la vie, impartit la vie, propage la vie, multiplie la vie, reproduit la vie, et qui est signifiée par le grain de blé qui tombe en terre pour y mourir et pousser pour produire de nombreux grains (12.24), afin de fabriquer le pain qui est le Corps, l'église (1 Co 10.17).
  4. Par la mort de Christ, la vie divine qui était en Lui fut dégagée, et par Sa résurrection, Sa vie divine libérée fut impartie dans Ses croyants pour que l'église soit constituée—Lc 12.49-50 ; cf. Rm 12.11 ; Ap 4.5.
  5. Par un tel processus, Dieu en Christ a été forgé dans l'homme, avec Sa vie et Sa nature, pour que l'homme soit comme Dieu selon la vie et la nature et Lui corresponde, étant Son complément.
- G. « Jéhovah Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme »—Gn 2.22 :
1. La côte prise du côté ouvert d'Adam typifie la vie éternelle incassable et indestructible de Christ (He 7.16 ; Jn 19.32-33, 36 ; Ex 12.46 ; Ps 34.20), qui coula de Son côté percé (Jn 19.34) pour impartir la vie à Ses croyants pour que l'église soit produite et édifiée comme Son complément :
    - a. Il s'écoula du côté de Christ du sang et de l'eau, mais tout ce qui était sorti d'Adam était la côte, sans le sang.
    - b. Cela tient au fait qu'à l'époque d'Adam, il n'y avait pas besoin de rédemption par le sang, parce qu'il n'y avait pas de péché. Au moment où Christ s'« endormit » sur la croix, il y avait le problème du péché. Pour cette raison, le sang qui coula du côté de Christ servit pour notre rédemption judiciaire.

- c. Après le sang, c'est l'eau qui coula, c'est-à-dire la vie de Dieu qui coule pour notre salut organique (Ex 17.6 ; 1 Co 10.4 ; Nb 20.8). Cette vie non créée divine et coulante est typifiée par la côte sortie du côté d'Adam (Rm 5.10).
  - 2. Genèse 2.22 ne dit pas qu'Ève fut créée, mais qu'elle fut bâtie. Ève, qui fut bâtie à partir de la côte retirée du côté d'Adam, typifie l'édification de l'église avec la vie de résurrection que Christ libéra au moyen de Sa mort sur la croix et qu'Il dispensa dans Ses croyants dans Sa résurrection—Jn 12.24 ; 1 P 1.3.
  - 3. L'église comme la véritable Ève est la totalité de Christ dans tous Ses croyants. L'église est la reproduction de Christ. Il ne devrait se trouver dans l'église aucun autre élément que celui de Christ—Gn 5.2.
- H. Seulement ce qui vient de Christ avec Sa vie de résurrection peut être Son complément en tant que Sa mariée (1 Co 12.12 ; Ep 2.6 ; 5.28-30). L'église est un pur produit de Christ. L'église est christique, résurrectionnelle et céleste.
- I. Adam et Ève, qui étaient un, vécurent une vie conjugale ensemble en tant qu'époux et épouse (Gn 2.24-25). Cela dépeint le fait que dans la Nouvelle Jérusalem, le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé comme le Mari universel vivra une vie conjugale avec l'humanité rachetée, régénérée, transformée et glorifiée comme l'épouse, pour toujours (Ap 22.17a).
- J. Dans l'éternité qui est sans fin, par la vie divine, éternelle et suprêmement glorieuse, ils vivront une vie qui est le mélange de Dieu et de l'homme comme un seul esprit, une vie qui est plus qu'excellente et déborde de bénédictions et de joie.

Message trois

**La maturité de la mariée**

Lecture biblique : Ap 19.6-9 ; Jn 3.29 ; Jc 5.7 ;  
Mt 5.48 ; Col 1.28-29 ; 3.10-11

- I. Le sens de mot « mûr » en grec est « au point final » :**
- A. Être transformé, c'est avoir notre vie naturelle changée métaboliquement. Être mûri, c'est être rempli de la vie divine qui nous change—He 6.1 ; Col 4.12 ; Rm 12.2 ; 2 P 1.3.
  - B. La dernière étape de la transformation est la maturité, la plénitude de la vie—v. 4.
  - C. Un croyant mûr connaît le Corps de Christ et en prend soin, étant à la fois conscient du Corps et centré sur le Corps—1 Co 12.16, 18-19, 21, 24.
- II. Tel qu'il est utilisé dans le Nouveau Testament, le mot « mûr » désigne le fait que les croyants ont complètement grandi et été perfectionnés dans la vie de Christ, qu'ils reçurent au moment de leur régénération—Tt 3.5 ; 1 P 1.3, 23 ; Mt 5.48 :**
- A. Nous ne devrions jamais être satisfaits de nous, mais poursuivre la croissance et la maturité dans la vie de Christ—Ph 3.12, 14.
  - B. Nous avons besoin d'avancer, d'être amenés de l'avant, jusqu'à la maturité, en oubliant les choses qui sont en arrière et en tendant vers les choses qui sont devant, poursuivant la réjouissance et le gain les plus complets de Christ pour obtenir la réjouissance suprême de Christ dans le royaume millénaire—v. 12-15.
  - C. Le prérequis pour la maturité dans la vie spirituelle est de grandir continuellement dans la vie divine—Ep 4.15.
  - D. Le résultat final de la croissance et de la maturité des croyants dans la vie de Christ est l'homme complètement mûr : l'église comme le Corps de Christ qui grandit pour devenir un homme mûr—v. 13.
- III. Dans son Épître, Jacques utilise l'illustration d'un laboureur qui attend avec longanimité le fruit précieux de la terre—5.7 :**
- A. Le Seigneur Jésus est en fait le vrai Fermier, l'unique Laboureur—Mt 13.3.
  - B. Pendant que nous attendons avec longanimité la venue du Seigneur, Lui, le vrai Fermier, attend patiemment notre maturité dans la vie, comme les prémices et la moisson de Son champ—Ap 14.4, 14-15.
  - C. Si nous prions : « Seigneur, reviens vite », Il risque de nous répondre : « Pendant que tu attends Mon retour, J'attends ta maturité. Seule ta maturité peut hâter Mon retour. »
  - D. Lorsque nous comprenons que, pour attendre sérieusement le retour du Seigneur, nous devons croître dans la vie jusqu'à la maturité, cela nous aide beaucoup.
- IV. Être mûr, c'est avoir Christ complètement formé en nous. Cela signifie aussi que nous avons été pleinement transformés en Son image—Ga 4.19 ; 2 Co 3.18 :**
- A. Depuis le moment de notre régénération, le Seigneur travaille en nous afin que nous ayons Son image—v. 18 ; Rm 8.29.

B. Quand le Seigneur aura totalement forgé Son image en nous et sera complètement exprimé à travers nous, nous serons mûrs dans la vie—Ep 3.16-17.

**V. Le chapitre 3 du Cantique des cantiques nous montre la maturité de celle qui cherche, et le chapitre 4 continue en expliquant qu'une telle maturité s'atteint en assujettissant la volonté. Le secret pour que celle qui cherche mûrisse est que sa volonté a été complètement assujettie et ressuscitée—v. 4 :**

A. Le cou représente la volonté de l'homme soumise à Dieu. Le Seigneur estime que la soumission de notre volonté est une très belle chose—v. 1a, 4.

B. Si notre volonté est docile, elle ressemble à la tour de David qui renferme toutes sortes d'armes :

1. En premier, il faut que notre volonté soit soumise. Ensuite, elle sera forte en résurrection et semblable à la tour de David, l'armurerie pour le combat spirituel—Ep 6.10.

2. Les armes utiles pour le combat spirituel sont gardées dans notre volonté soumise et ressuscitée—2 Co 10.3-5.

**VI. Le but du ministère de Paul était de présenter chaque homme mûr, complètement grandi, en Christ, pour le nouvel homme unique—Col 1.28-29 ; 3.10-11 :**

A. Le terme grec traduit par « mûr » dans Colossiens 1.28 pourrait aussi être traduit par « parfait », « complet » ou « mature ».

B. Le ministère de Paul visait à dispenser Christ dans les gens afin qu'ils soient parfaits et complets, en mûrissant en Christ jusqu'à parvenir à la croissance complète.

**VII. Les chapitres de Genèse 37 à 47 racontent le processus de la maturation de Jacob :**

A. Dans Genèse 27, nous voyons une personne qui supplante ; au chapitre 37, un homme transformé et à la fin du chapitre 47, une personne mûre.

B. La dernière étape de la transformation est la maturité, la plénitude de la vie :

1. Le dessein éternel de Dieu peut seulement être accompli à travers notre transformation et notre maturité—1.26 ; Col 1.28 ; 2.19.

2. La maturité vient par la vie divine dispensée en nous encore et encore jusqu'à ce que nous ayons la plénitude de la vie—Jn 10.10.

C. La maturité est liée à l'agrandissement de la capacité—Ps 4.1 :

1. La maturité dans la vie est la somme de toute la discipline du Saint-Esprit qui a été reçue—He 12.5-11.

2. Les personnes verront peut-être une personne qui a mûri dans la vie, mais ils ne peuvent pas voir la discipline du Saint-Esprit accumulée que cette personne a reçue au fil des ans—2 Co 1.8-10 ; Gn 47.7, 10.

D. Dieu utilisera souverainement des personnes, des choses et des événements pour nous vider de tout ce qui nous a rempli et pour retirer toute préoccupation, afin que s'agrandisse notre capacité à être rempli de Dieu—Lc 1.53 ; Mt 5.6.

E. La vie de Jacob révèle que tout ce qui nous arrive provient de la souveraineté de Dieu pour notre transformation et notre maturité. Rien n'est accidentel :

1. Pour devenir mûr, Jacob devait d'abord souffrir la perte de Joseph, qui était le trésor de son cœur—Gn 37.31-35.

2. Un croyant mûr a appris que Dieu est miséricordieux et tout-suffisant pour satisfaire ses besoins dans chaque sorte de situation—43.11, 13-14 ; 17.1 ; Ph 1.19-21a ; 4.11-12 ; cf. 1 Tm 6.6-8.
3. Sa confiance et son repos sont entièrement dans la miséricorde de son Dieu qui suffit pour tout, et non plus en lui-même où en son aptitude—Rm 9.16.
4. Le signe le plus fort de la maturité de Jacob est qu'il bénissait les personnes—Gn 47.7, 10 ; 48.14-16 ; He 7.7.

### **VIII. La mariée mûre est le but de la volonté et du dessein de Dieu—Ap 19.7-9 :**

- A. L'état de préparation de la mariée corporative dépend de la maturité de vie des vainqueurs—v. 7 ; He 6.1 ; Ph 3.12-15 ; Ep 4.13.
- B. Les noces de l'Agneau sont le résultat de la complétion de l'économie de Dieu du Nouveau Testament, qui est d'obtenir une mariée pour Christ, l'église, à travers Sa rédemption judiciaire et par Son salut organique dans Sa vie divine—Gn 2.22 ; Rm 5.10 ; Ap 19.7-9 ; 21.2.
- C. Dans l'Évangile selon Jean, Christ est révélé à la fois comme l'Agneau qui vint pour ôter le péché et comme le Marié qui vint afin de gagner la mariée—3.29.
- D. Le but de Christ n'est pas de retirer le péché mais d'avoir la mariée :
  1. Dans le livre d'Apocalypse, nous voyons que Christ est l'Agneau et le Marié qui vient. En conséquence, puisqu'Il est le Marié, Il lui faut une célébration de mariage—19.7-9.
  2. Les noces de l'Agneau seront un mariage universel. Ce sera le mariage du Rédempteur avec les rachetés.
  3. Christ vient en tant que le Marié, et nous allons en tant que la mariée.
- E. Un point extrêmement crucial est l'état de préparation de la mariée—v. 7 :
  1. D'après Apocalypse 19.8 et 9, l'épouse, la mariée de Christ, est seulement les croyants vainqueurs durant le millénium.
  2. L'état de préparation de la mariée dépend de la maturité de vie des vainqueurs, qui ne sont pas des individus séparés mais la mariée corporative.
  3. Dans Apocalypse 19.6, la voix de la grande multitude proclame : « Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu le tout-puissant règne » :
    - a. Le règne de Dieu, le royaume, est lié au mariage de l'Agneau.
    - b. Les noces amèneront le règne du Seigneur, le royaume, parce que tous les invités appelés aux noces seront à la fois la mariée corporative et les corois du Marié. Tous Ses rois avec Lui seront Sa mariée corporative.
    - c. Pour les vainqueurs, les mille ans du royaume millénaire seront un festin de noces.
    - d. Tous ceux qui sont invités au festin des noces participeront aussi au règne millénaire en tant que des rois.
    - e. Pour les vainqueurs, régner avec Christ pendant le royaume sera le festin des noces—v. 9.

## Message quatre

### La beauté de la mariée

Lecture biblique : Rm 6.19, 22 ; Ep 5.25-27 ; Ap 19.7-9 ; 1 Th 5.23 ; Ct 8.13-14

**I. Le processus de la sanctification de la disposition naturelle est le processus du salut organique comme notre embellissement afin de devenir la mariée belle, sainte et glorieuse de Christ—1 Th 4.3a ; 1 P 1.15-16 ; Ep 1.4-5 ; 5.25-27 ; 1 Th 5.23-24 ; Rm 6.19, 22 :**

A. Éphésiens 5.25-27 révèle l'ensemble du salut complet de Dieu en nous présentant Christ en trois étapes :

1. Dans le passé, Christ comme le Rédempteur se livra pour l'église pour notre rédemption judiciaire—« Maris, aimez vos femmes comme Christ a aussi aimé l'église et s'est livré lui-même pour elle »—v. 25.
2. À présent, Christ comme l'Esprit qui donne la vie sanctifie l'église dans sa disposition en la saturant avec Son élément, afin qu'elle puisse être Son complément. Il s'agit du salut organique comme l'embellissement et la préparation de la mariée—« Afin de la sanctifier, en la purifiant par le lavage d'eau dans la parole »—v. 26.
3. À l'avenir, Christ comme le Marié se présentera l'église à Lui-même comme Son complément pour Sa satisfaction (« Afin de se présenter l'église à Lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle soit sainte et sans défaut »), il s'agit de notre glorification pour la présentation de la mariée—v. 27.
4. Dans le passé, Christ s'est livré pour l'église. Dans le présent, Il sanctifie l'église et dans le futur, Il se présentera l'église à Lui-même comme Son complément pour Sa satisfaction ; en conséquence, Son amour pour l'église sert à la sanctifier, et Sa sanctification de l'église sert à ce qu'Il puisse la présenter à Lui-même, glorieuse.

B. La beauté de la mariée provient du Christ qui est forgé dans l'église et qui brille en elle pour être exprimé à travers elle—Es 43.7 ; Ep 3.21.

C. Christ est une couronne de gloire et un diadème de beauté pour le reste de Son peuple—Es 28.5 :

1. Une couronne a plutôt la forme d'un chapeau ou d'un turban, tandis qu'un diadème a plutôt la forme d'un serre-tête. Le diadème est la partie la plus belle et glorieuse de la couronne—Ex 28.36-39 ; 29.6 ; Es 62.3.
2. Nous avons besoin de contempler continuellement la beauté du Seigneur dans l'église qui est la maison de Sa beauté, afin que nous soyons transformés de gloire en gloire et embellis par le Seigneur afin de devenir Sa belle mariée, et qui Le portons comme notre diadème de beauté—2 Co 3.18 ; Ap 19.7-9 ; Es 28.5 ; Ps 27.4 ; Es 60.1, 7, 9, 13, 19 ; 62.3 ; Ap 21.11.

**II. Dans le recouvrement, le travail principal du Seigneur est Son œuvre véritable pour nous préparer à être Sa mariée glorieuse. Sans la sanctification continue de notre disposition mentionnée dans Éphésiens 5.26, il n'y a aucun moyen que la mariée soit préparée et, de ce fait, aucun moyen qu'Apocalypse 19.7-9 soit accomplie :**

A. L'église est embellie par le processus de la sanctification par Christ comme

l'Esprit vivifiant qui nous purifie par le lavage d'eau dans Sa parole—Ep 5.26-27 :

1. Cela indique que dans la parole, Christ est l'Esprit comme l'eau de la vie. Les paroles qu'Il nous dit sont esprit et vie—Jn 6.63.
  2. En tant que l'Esprit qui donne la vie, Christ est l'Esprit qui parle. Tout ce qu'Il dit est la parole qui nous lave. Il n'est là pas question de la parole *logos*, la parole constante, mais de *rhema*, qui dénote une parole instantanée, ce que le Seigneur nous dit dans le moment présent—Mt 4.4 ; Jn 6.63 ; Ap 2.7 ; 22.17a ; cf. Es 6.9-10 ; Mt 13.14-15 ; Ac 28.25-31.
  3. Quand Christ parle, c'est l'Esprit. Ce qu'Il dit est la présence même de l'Esprit qui donne la vie—Jn 6.63 ; Ep 6.17.
  4. Le Christ qui demeure intérieurement en tant que l'Esprit qui donne la vie prononce constamment des paroles dans l'instant, dans le présent, qui sont vivantes, pour retirer métaboliquement ce qui est vieux et le remplacer par ce qui est nouveau, causant ainsi une transformation intérieure.
- B. Par un tel processus de lavage, nous sommes saturés par Christ et embellis par Christ pour être la mariée sainte et belle qui exprime Dieu, une mariée sans défaut ni imperfection—Ap 19.7; cf. Ct 6.13 ; 8.13-14.
- C. Christ comme l'Esprit qui donne la vie sanctifie l'église en la purifiant selon le lavage d'eau dans la parole. D'après le concept divin, ici, l'eau fait référence à l'eau courante de la vie de Dieu qui coule typifiée par l'eau courante (Ex 17.6 ; 1 Co 10.4 ; Jn 7.37-39 ; Ap 7.17 ; 21.6 ; 22.1, 17). Nous sommes actuellement dans ce genre de processus de lavage afin que l'église puisse être sainte et sans défaut.
- D. Le terme grec traduit par « lavage » dans Éphésiens 5.26 est littéralement « cuve ». Dans l'Ancien Testament, les sacrificateurs utilisaient la cuve pour se laver de la souillure terrestre (Ex 30.18-21). Jour après jour, matin et soir, nous avons besoin de venir à la Bible et d'être lavés par la cuve d'eau dans la parole.
- E. Paul utilise le mot grec *rhema* quand il parle de la parole avec son processus de lavage (Ep 5.26) ; le *logos* est la Parole objective de Dieu recueillie dans la Bible. *Rhema* est la parole de Dieu qui est prononcée à une occasion spécifique (Mc 14.72 ; Lc 1.35-38 ; 5.5 ; 24.1-8).
- F. *Rhema* nous révèle quelque chose personnellement et directement. Il nous montre ce que nous avons besoin de régler et de quoi nous devons être purifiés (la cuve de bronze était un miroir qui pouvait refléter et mettre en lumière—Ex 38.8). Le plus important pour chacun de nous est la chose suivante : est-ce que Dieu me parle dans Sa parole aujourd'hui ?
- G. Une chose que nous chérissons toujours est que le Seigneur nous parle encore personnellement et directement aujourd'hui. La vraie croissance dans la vie dépend de recevoir un mot de la part de Dieu directement. Seulement les mots qu'Il dit en nous ont une vraie valeur spirituelle—He 3.7-11, 15 ; 4.7 ; Ps 95.7-8.
- H. Le point central de nos prières devrait être notre quête des mots du Seigneur, ce qui nous permet d'accomplir le but de Son économie éternelle selon le désir de Son cœur de trouver une mariée qui soit Son complément—Ap 2.7 ; cf. 1 S 3.1, 21 ; Am 3.7.
- I. Dans un sens très pragmatique, la présence du Seigneur est un avec ce qu'Il dit. Chaque fois qu'Il parle, Sa présence est réalisée en nous. Christ qui parle est la présence même de l'Esprit qui donne la vie.

- J. Les paroles que le Christ qui habite intérieurement comme l'Esprit qui donne la vie prononce au-dedans de nous est l'eau purificatrice qui dépose un nouvel élément en nous afin de remplacer le vieil élément dans notre nature et notre disposition. Cette purification métabolique cause un véritable changement dans la vie, qui est la réalité de la sanctification et de la transformation de notre disposition.
- K. Nous devons être embellis par Christ comme l'Esprit qui donne la vie, qui parle dans notre esprit. Par les mots du Seigneur en nous en tant que l'Esprit vivifiant, nous devenons Son église glorieuse—Ep 5.26-27 ; Ap 2.7.

**III. Éphésiens 5.27 révèle que l'église comme la mariée de Christ finira par devenir une église glorieuse, une église qui exprime Dieu, « n'ayant aucune tache ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle soit sainte et sans défaut » :**

- A. Notre seule beauté est l'éclat de Christ depuis de notre intérieur. Ce que Christ apprécie en nous est Sa propre expression—Ps 50.2 ; 2 Co 3.15-18 ; cf. Ex 28.2 :
  1. « Tes yeux verront le roi dans sa magnificence » (Es 33.17a) ; « le roi porte ses désirs sur ta beauté » (Ps 45.11a).
  2. « Tu es belle, mon amie, comme Thirstsa, / Agréable comme Jérusalem. / Mais terrible comme une armée sous ses bannières »—Ct 6.4.
- B. Le fait que la mariée est préparée indique qu'elle est vêtue de « fin lin, resplendissant et pur », qui est « les œuvres justes des saints » (Ap 19.8). Ce fin lin est la beauté de la mariée.
- C. Le jour de son mariage, un marié s'intéresse à la beauté de sa mariée plus qu'à ses aptitudes. Le Seigneur Jésus, notre Dieu, s'intéresse en premier à la beauté qui est la Sienne exprimée à travers notre humanité. Nous avons besoin d'être embellis par Christ jour après jour, afin que nous soyons préparés à Lui être présentés comme Sa jolie mariée.
- D. Chaque fois que nous prenons le temps de contempler la beauté du Seigneur dans Sa parole en priant-lisant Sa parole et en méditant sur elle (Ep 6.17-18 ; Ps 119.15), Il devient notre beauté, et Il nous embellit pour que nous devenions la maison de Sa beauté, et qu'ainsi Lui aussi soit embelli (27.4 ; 2 Co 3.18 ; Es 60.7b, 9b, 13b, 19b, 21b).
- E. Le lavage de l'eau dans la parole dont parle Éphésiens 5.26 débarrasse avant tout des taches et des rides. Les taches renvoient à quelque chose de la vie naturelle, et les rides sont liées à la vieillesse. Seule l'eau de la vie peut nous débarrasser métaboliquement de tels défauts, par la transformation de la vie.
- F. Être saint, c'est être saturé par Christ et transformé par Christ, et être sans défaut, c'est n'avoir aucune tache ni ride, n'ayant rien de la vie naturelle de notre vieil homme—cf. Ct 4.7.
- G. De plus, l'église n'aura « rien de semblable », ce qui signifie que nous n'aurons aucun défaut de quelque sorte que ce soit. Dieu mènera l'église à un stade où rien de repréhensible ne pourra être dit contre elle sur aucun sujet—Ep 5.27.

**IV. Éphésiens 5.26-27 correspond au Cantique des cantiques 8.13-14. Ces versets révèlent que c'est grâce aux mots que le Seigneur nous dit que nous sommes préparés pour être Sa mariée glorieuse, avec le désir de Sa seconde venue : « Ô toi qui habites dans les jardins ! / Des amis sont**

**attentifs à ta voix. / Fais-la-moi entendre. / Hâte-toi, mon bien-aimé, / Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches / Sur les monts des aromates » :**

- A. Dans le Cantique des cantiques, l'amoureuse qui cherche Christ demande à Celui qui demeure dans les croyants en tant que Ses jardins qu'Il lui laisse entendre Sa voix, tandis que ses compagnons sont attentifs à Sa voix—8.13 ; cf. 4.13-16 ; 5.1 ; 6.2 :
1. Cela indique que dans l'œuvre que nous, les amoureux de Christ, accomplissons pour Lui comme notre Bien-aimé, nous avons besoin de maintenir notre communion avec Lui, en Lui étant toujours attentifs—Lc 10.38-42.
  2. Nos vies dépendent de ce que dit le Seigneur et notre œuvre dépend des ordres qu'Il donne (Ap 2.7 ; 1 S 3.9-10 ; cf. Es 50.4-5 ; Ex 21.6). Sans les paroles du Seigneur, nous n'aurons aucune révélation, lumière ou connaissance personnelle de Christ comme notre Roi (Es 6.1, 5), notre Seigneur (2 Co 5.14-15), notre Tête (Col 2.19) et notre Mari (2 Co 11.2) ; la vie des croyants s'articule entièrement autour de ce que le Seigneur dit (Ep 5.26-27).
- B. Comme prière de conclusion de ce livre poétique, l'amoureuse de Christ prie que son Bien-aimé se hâte de revenir dans la puissance de Sa résurrection (la gazelle et la jeune biche) afin d'instaurer Son royaume doux et beau (les monts des aromates) qui remplira toute la terre—Ct 8.14 ; Ap 11.15 ; Dn 2.35 :
1. Cette prière dépeint l'union et la communion entre Christ le Marié et Son amoureuse, la mariée, dans leur amour nuptial, à la manière dont la prière de Jean, un amoureux de Christ, révèle l'économie éternelle de Dieu concernant Christ et l'église dans Son amour divin, comme une conclusion aux saintes Écritures—Ap 22.20.
  2. « Viens, Seigneur Jésus ! » est la dernière prière dans le Nouveau Testament (v. 20). Toute la Bible se conclue avec le désir que le Seigneur vienne, exprimé dans une prière.

## Message cinq

### La justice de la mariée

Lecture biblique : Ap 19.7-9 ; Mt 5.20 ; 6.33 ; 22.2 ; 2 Co 5.21 ; 1 Jn 1.7, 9 ; Ap 15.3

#### **I. La justice de Dieu, c'est ce que Dieu est dans ce qu'Il fait en matière de droit et de justice—Ap 15.3 ; Rm 1.16b-17a ; Jn 3.16 ; 1 Jn 1.9 :**

- A. Notre expérience de Christ repose sur le fondement qu'est la justice de Dieu.
- B. Le fondement est la justice de Dieu, la base inébranlable du trône de Dieu—Ps 89.15.

#### **II. La définition de la justice présente quatre aspects :**

- A. La justice, c'est être juste vis-à-vis des personnes, des choses et des situations devant Dieu en accord avec Ses exigences justes et strictes—Mt 5.20.
- B. La justice est l'expression visible du Christ qui vit en nous en tant que l'Esprit—2 Co 3.8-9 :
  - 1. C'est la justice en tant que l'image de Dieu—Ep 4.24 ; Col 3.10.
  - 2. Le ministère de la justice est un ministère de l'image du Seigneur—2 Co 3.9.
- C. La justice est liée au royaume de Dieu—Mt 6.33 ; Ps 89.14 :
  - 1. Le royaume de Dieu est justice.
  - 2. La justice est liée au gouvernement de Dieu, Son administration et Son règne.
- D. La justice, c'est quand notre être est juste vis-à-vis de Dieu—2 Co 5.21 :
  - 1. Pour que notre être soit juste vis-à-vis de Dieu, cela implique que notre être intérieur est limpide et transparent comme du cristal, qu'il est dans la pensée et la volonté de Dieu.
  - 2. Cela est lié au fait que nous sommes la justice de Dieu en Christ—v. 21.

#### **III. La justice est liée aux actes, voies, actions et activités visibles de Dieu—Ap 15.3 :**

- A. Tout ce que Dieu fait est juste—Rm 1.16-17.
- B. Tout ce que Dieu est dans Sa justice et Son équité constitue Sa justice.

#### **IV. Dans le sang de Jésus Son Fils, Dieu est juste—1 Jn 1.7, 9 :**

- A. Dieu est fidèle en Sa parole (v. 10), et dans le sang de Jésus Son Fils, Il est juste.
- B. Sa parole est la parole de la vérité de Son évangile (Ep 1.13), qui nous dit qu'Il nous pardonnera nos péchés à cause de Christ (Ac 10.43). Le sang de Christ a rempli Ses conditions justes afin qu'Il pardonne nos péchés (Mt 26.28).
- C. Nous pardonner, c'est nous dégager de l'offense causée par nos péchés, tandis que nous purifier, c'est laver et retirer la tache de notre injustice.

#### **V. La justice est liée au royaume de Dieu—Rm 14.17 :**

- A. La vie d'église est le royaume de Dieu, et le royaume de Dieu est justice.
- B. Le trône de Dieu est établi avec la justice comme son fondement—Ps 89.14.
- C. Là où se trouve la justice de Dieu, là il y a aussi Son royaume—Es 32.1 ; He 1.8-9.
- D. Dans l'Ancien Testament, la justice est souvent un synonyme du royaume.
- E. Là où se trouve la justice, tout est en bon ordre sous une seule Tête. C'est le royaume.
- F. La justice produit en premier l'image de Dieu, et ensuite, elle établit le royaume de Dieu :

1. Dans Romains 8, nous avons la justice et l'image de Dieu.
  2. Dans Romains 14, nous avons la justice et le royaume de Dieu.
  3. L'image et le royaume sont tous deux fondés sur la justice.
- G. Dire que la justice demeurera dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre (2 P 3.13) signifie que tout sera en ordre, sous une seule Tête, et bien réglé :
1. Tout sera gouverné, contrôlé et sous la domination correcte, car le trône de Dieu, le royaume, le gouvernement divin, seront là.
  2. Le résultat sera la paix et la joie.

**VI. Dans Apocalypse 19.7-8, nous voyons la justice de la mariée :**

- A. Il y a deux aspects de Christ comme la justice pour les croyants :
1. Le premier aspect est d'être la justice des croyants pour qu'ils soient justifiés devant Dieu de manière objective, au moment où ils se repentent à Dieu et croient en Christ—Rm 3.24-26 ; Ac 13.39 ; Ga 3.24b, 27.
  2. Le second aspect est d'être la justice que les croyants expriment dans leurs vies comme la manifestation de Dieu, qui est la justice en Christ donnée aux croyants pour qu'ils soient justifiés par Dieu dans leur expérience—Rm 4.25 ; 1 P 2.24a ; Jc 2.24 ; Mt 5.20 ; Ap 19.8.
  3. En tant que notre justice objective, Christ est Celui en qui nous sommes justifiés par Dieu—Rm 3.24, 28 ; 4.25 ; 5.1, 9, 16, 18.
  4. En tant que la justice qui nous est subjective, Christ est Celui qui demeure en nous afin de vivre pour nous une vie que Dieu peut justifier et qui Lui est toujours acceptable—Mt 5.6, 20.
- B. Christ vécu à travers les saints comme leur justice personnelle devient leur vêtement de noces—Ap 19.8 :
1. La justice que nous avons reçue pour notre salut est objective et nous permet de satisfaire l'exigence du Dieu juste, tandis que les actes justes des saints victorieux sont personnels et leur permet de satisfaire l'exigence du Christ victorieux—1 Co 1.30 ; Ph 3.9.
  2. Le vêtement de noces dans Matthieu 22.11-12 signifie le Christ que nous vivons et qui est exprimé à travers nous au cours de notre vie quotidienne, comme notre justice exceptionnelle—5.20 ; Ap 3.4-5, 18.
- C. La mariée du Seigneur, Son épouse, « s'est préparée, et il lui fut donné d'être vêtue de fin lin, resplendissant et pur, car le fin lin est les œuvres justes des saints »—19.7b-8 :
1. Apocalypse 19.8 associe clairement le vêtement et la justice.
  2. L'expression « œuvres justes » dans le verset 8 est un pluriel ; elle pourrait se traduire « les actes justes ».
  3. Les œuvres justes ne font pas référence au Christ comme notre justice que nous avons reçu pour notre salut—1 Co 1.30.
  4. Le fin lin indique notre vie victorieuse, notre existence victorieuse.
  5. Le fin lin est le Christ que nous vivons manifestement.
- D. « Heureux ceux [les saints victorieux] qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau »—Ap 19.9 :
1. Le festin des noces de l'Agneau ici est la même chose que dans Matthieu 22.2.
  2. Être appelé au festin des noces de Christ, c'est être béni.
  3. Les croyants victorieux qui seront appelés au repas de noces de l'Agneau seront aussi la mariée de l'Agneau—Ap 19.7.

## La mariée comme le guerrier corporatif

Lecture biblique : Ep 6.10-20

### I. Éphésiens 61.0-20 révèle que la mariée est un guerrier corporatif qui combat l'ennemi de Dieu pour le royaume de Dieu :

- A. Lorsque l'amoureuse victorieuse de Christ devient un avec Dieu pour être la demeure de Dieu, aux yeux de Dieu, elle est aussi belle que Thirtsa et aussi jolie que Jérusalem. Toutefois, pour l'ennemi, elle est aussi terrifiante qu'une armée sous des bannières—Ct 6.4 :
  - 1. Les bannières indiquent la promptitude à combattre et signalent aussi que la victoire est gagnée. L'armée terrifiante signifie que les vainqueurs du Seigneur terrifient l'ennemi de Dieu, Satan.
  - 2. Cette armée mène le combat pour le royaume de Dieu au milieu de la dégradation du peuple de Dieu, afin de devenir les vainqueurs qui répondent à l'appel du Seigneur (Ap 2.7, 11, 17, 26 ; 3.5, 12, 21). Finalement, les vainqueurs deviendront collectivement une mariée qui épousera Christ (19.7-9). Après leur mariage, la mariée deviendra une armée qui combattra aux côtés de Christ, son Mari, afin de vaincre Antichrist et ses partisans (v. 11-21).
- B. L'église en tant que la mariée est en réalité l'homme corporatif de l'intention de Dieu, qui accomplira la double mission d'exprimer Dieu et d'anéantir l'ennemi de Dieu—Gn 1.26.
- C. Non seulement le dessein éternel de Dieu doit être accompli et le désir dans le cœur de Christ satisfait, mais l'ennemi de Dieu doit être vaincu. Pour cela, l'église a besoin d'être un guerrier.
- D. Notre marche sert à accomplir le dessein de Dieu, notre existence sert à satisfaire Christ, et notre combat sert à vaincre l'ennemi de Dieu—Ep 4.1 ; 5.2, 8 ; 6.10-11.

### II. Le témoignage de Jésus pendant le millénium est la mariée de Christ : les vainqueurs qui sont tous rois avec Christ—Ap 19.7-9 ; 20.4, 6 :

- A. Le recouvrement du Seigneur sert à préparer la mariée de Christ (19.7-9 ; 21.2). Finalement, nous serons rendus conformes pour être la merveilleuse Sulamite qui, étant une reproduction de Salomon, est la figure la plus grande et finale de la Nouvelle Jérusalem comme le complément, la mariée, de Christ (Ct 7.1 ; Ap 21.2, 9-10 ; 22.17a).
- B. La Sulamite est comparée à la danse de deux troupes, ou deux armées (Héb. *mahanaim*) aux yeux de Dieu. Après que Jacob vit les anges de Dieu, les deux armées de Dieu, il nomma le lieu où il se trouvait Mahanaïm et divisa ses femmes, ses enfants et ses biens en « deux armées »—Ct 6.13 ; Gn 32.1-10 :
  - 1. La signification spirituelle des deux armées est le témoignage fort que nous sommes plus que conquérants, que nous « superconquérons », par Lui qui nous a aimés selon le principe du Corps de Christ—Rm 8.37 ; 12.5 ; Dt 32.30 ; Ec 4.9-12.
  - 2. Dieu ne désire pas ceux qui sont naturellement forts. Il veut les faibles, les moins forts, les femmes et les enfants. Ceux qui seront comptés dignes

d'être des vainqueurs seront les faibles qui dépendent du Seigneur—1 Co 1.26-28 ; 2 Co 12.9-10 ; 13.3-5 ; Ct 8.6.

3. Dieu a besoin d'un peuple qui soit un avec Lui, un peuple qui Lui soit soumis, caractéristique signifiée par les cheveux tressés (1.11), et obéissant, doté d'une volonté docile, signifiée par le cou serti de rangées de perles (v. 10).
4. Lorsque nous considérons la manière d'arriver au point culminant de la révélation divine, nous ne devrions pas nous confier en nous-mêmes, mais dépendre du Seigneur comme l'amour, la puissance et la miséricorde qui fait de nous des vases de miséricorde, d'honneur et de gloire—Rm 9.16, 21-23.

### **III. La guerre spirituelle est nécessaire parce que la volonté de Satan est en conflit avec la volonté de Dieu—Ep 1.5, 9, 11 ; Mt 6.10 :**

- A. En plus de l'intention de Dieu, de la volonté de Dieu, il existe une seconde intention, une seconde volonté, car la volonté satanique est en opposition à la volonté divine—Es 14.12-14.
- B. Toutes les guerres prennent source dans le conflit entre la volonté de Satan et celle de Dieu.
- C. La guerre spirituelle est la guerre entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan. Pour que le royaume des cieux soit établi, il y a le besoin de la lutte spirituelle—Mt 12.26, 28 ; Ap 12.11.
- D. Nous marchons selon la vérité et par la grâce, nous vivons dans l'amour et la lumière, et nous combattons pour assujettir la volonté satanique—Ep 4.1 ; 5.2, 8 ; 6.12.

### **IV. Pour faire face à l'ennemi de Dieu, nous avons besoin d'être fortifiés par la puissance qui ressuscita Christ d'entre les morts et Le fit asseoir dans les lieux célestes, bien au-dessus des esprits mauvais dans l'air—v. 10 ; 1.19-22 :**

- A. Notre besoin de recevoir la puissance dans le Seigneur indique qu'en nous-mêmes nous ne sommes pas équipés pour mener le combat spirituel contre Satan et son royaume pernicieux. Nous pouvons seulement combattre dans le Seigneur et dans la puissance de Sa force.
- B. L'impératif que nous soyons fortifiés sous-entend le besoin d'exercer notre volonté. Si nous voulons être puissants pour la guerre spirituelle, notre volonté se doit d'être forte et exercée—Ct 4.4 ; 7.4.

### **V. La guerre entre l'église et Satan est une bataille entre nous qui aimons le Seigneur et sommes dans Son église et les puissances du mal dans les lieux célestes—Ep 6.12 :**

- A. Les principautés, les autorités et les gouverneurs du monde de ces ténèbres sont les anges rebelles qui suivirent Satan dans sa rébellion contre Dieu et qui gouvernent aujourd'hui à partir des lieux célestes sur les nations du monde—Col 1.13 ; Dn 10.20.
- B. Nous avons besoin de comprendre que notre combat ne se fait pas contre les êtres humains mais contre les esprits mauvais, les puissances spirituelles dans les lieux célestes.

### **VI. La guerre spirituelle n'est pas faisable par l'individu, mais par la mariée de Christ, le guerrier corporatif—Ep 6.13 :**

- A. L'église est un guerrier corporatif, et les croyants ensemble composent ce

guerrier corporatif. Après avoir été formés corporativement en une armée, nous serons capables de lutter contre l'ennemi de Dieu.

- B. La stratégie de Dieu est d'utiliser l'église comme Son armée qui combat l'ennemi. La stratégie de Satan est de nous isoler de l'église comme l'armée de Dieu.
- C. Toute l'armée de Dieu est pour le Corps, pas pour les individus. Seul le guerrier corporatif peut porter toute l'armure de Dieu.

**VII. Pour mener la guerre spirituelle, nous avons besoin de nous revêtir de toute l'armure de Dieu—v. 11 :**

- A. Dieu en Christ comme la réalité dans notre existence est la ceinture qui fortifie tout notre être pour la guerre spirituelle—v. 14a.
- B. La cuirasse de justice qui couvre notre conscience et nous protège des accusations de Satan est Christ comme notre justice—v. 14b ; 1 Co 1.30.
- C. Christ est la paix pour que nous soyons un avec Dieu et avec les saints. Cette paix est le fondement ferme qui nous permet de tenir contre l'ennemi—Ep 2.15 ; 6.15.
- D. La foi est un bouclier contre les dards enflammés de l'ennemi. Christ est l'Auteur et le Consommateur d'une telle foi—v. 16 ; He 12.2.
- E. Le casque du salut qui recouvre notre pensée est le Christ qui sauve, dont nous faisons l'expérience dans notre vie quotidienne—Ep 6.17a ; Jn 16.33.
- F. L'épée de l'Esprit, lequel Esprit est la parole de Dieu, est notre arme offensive avec laquelle nous mettons l'ennemi en pièces—Ep 6.17b.
- G. La prière est le moyen unique, crucial et vital par lequel nous appliquons toute l'armure de Dieu, et qui rend chaque élément de l'armure disponible pour nous de manière très pratique—v. 18.

**VIII. En nous revêtant de toute l'armure de Dieu, nous sommes capables de tenir contre les stratagèmes, les complots néfastes, du diable—v. 11, 13-14 :**

- A. S'asseoir avec Christ revient à participer à tous Ses accomplissements. Marcher dans Son Corps revient à accomplir le dessein éternel de Dieu, et tenir dans Sa puissance revient à se battre contre l'ennemi—2.6 ; 4.1 ; 5.2, 8 ; 6.11, 13-14.
- B. Quand on combat contre l'ennemi, le plus important est de tenir ; et ayant tout fait, il nous faut tenir jusqu'à la fin.

**IX. Nous avons tous besoin de voir que dans le recouvrement du Seigneur aujourd'hui, nous sommes sur un champ de bataille. Nous devons coopérer avec le Seigneur pour combattre les forces aériennes de Satan, afin de pouvoir gagner plus de Christ pour l'édification du Corps de Christ et la préparation de la mariée de Christ, établissant et répandant le royaume de Dieu pour que Christ puisse revenir pour hériter de la terre.**